

## LES SOLSTICES. HISTOIRE ET ACTUALITE

Jean Mabire et Pierre Vial

Le soleil revient toujours, et avec lui la vie sur la terre.

Au cœur de l'hiver, c'est le feu qui remplace le soleil. Il chauffe et éclaire. Il est la vie.

Aujourd'hui encore, le feu garde son éternel symbole. Au plus profond de l'hiver, il reste une image du soleil, une image du rythme des saisons et du rythme de la vie.

Christianisée sous le nom de Noël, la fête nordique de JUL n'est pas limitée à une seule journée. Le solstice d'hiver n'en représente que le point culminant, la nuit sacrée entre toutes. Noël n'est pas la fête de la vieillesse et du désespoir, mais celle de l'enfance et du devenir.

« Fête du combat contre les ténèbres et fête des graines invisibles, Noël appartient à ceux qui luttent dans le silence, l'ombre et la solitude. Noël est la fête de l'invincible espérance.

Les hommes d'aujourd'hui, s'ils ignorent le véritable sens de ces jours de fête, n'en devinent pas moins qu'il s'agit d'une tradition plongeant ses racines dans le plus sacré de nos peuples.

Noël, c'est la vieille fête du solstice d'hiver. Dans la nuit la plus longue de l'année, alors que l'hiver, le froid, la neige, le gel, ne semble jamais devoir finir, dans cette nuit unique et terrifiante, nos ancêtres ont refusé de croire à la mort du soleil. Ils portaient au cœur la certitude du printemps. Ils savaient que la vie continuait, que les fleurs allaient crever la neige, que les graines germaient sous la glace, que les enfants allaient prendre leur part d'héritage et que leurs clans et leurs tribus allaient conquérir toutes les terres dont ils avaient besoin pour vivre, toutes les mers dont ils allaient faire leur domaine sans limites.

Au moment où les glaciers allaient peu à peu reculer devant les forêts, voici des milliers d'années, une immense veillée d'armes nous réunissait autour des feux, à travers toute l'Europe alors sans nom. Nos ancêtres surgissaient des ténèbres et des brumes. Ils allaient découvrir la mer immobile et élever des pierres verticales, au soleil de la Grèce. Ils savaient qu'ils triompheraient de l'hiver, de la peur et de cette atroce sagesse des vieillards qui veulent paralyser les jeunes gens impatients.

Notre monde est en train de naître. Invisible comme les fleurs et les blés de demain, il fait son chemin sous la terre. Nous avons déjà nos racines, solidement enfoncée dans la nuit des âges, ancrées dans le sol de nos peuples, nourries du sang de nos anciens, riches de tant de siècle de certitude et de courage que nous sommes les seuls à ne pas renier. Nous sommes entrés dans un hiver intégral où l'on oblige les fils à avoir honte des hauts faits de leur père, où l'on préfère l'étranger au frère, le vagabond au paysan, le renégat au guerrier. Nous sommes entrés dans un hiver où l'on construit des maisons sans cheminée, des villages sans jardin, des nations sans passé. Nous sommes rentrés dans l'hiver.

La nature meurt et les hommes deviennent tous semblables. Il n'y a plus de paysages et plus de portraits. Nous vivons dans des cubes. Avec un peu de chimie, nous nous éclairons, nous nous nourrissons, nous n'avons pas trop d'enfants, nous oublions la lutte, l'effort et la joie. Oui, malgré les lumières du néon, les vitrines et les images du cinéma, malgré les fêtes de Noël, les guirlandes, les messes et les sapins, nous sommes entrés dans un très long hiver.

Nous sommes quelques-uns qui travaillons au retour du printemps. »

J. M.

## Les grands principes

**La couronne d'Avent** : on façonne avec des branches de sapin une couronne qui peut être suspendue au centre de la pièce principale de la maison. On peut aussi la poser sur une table. On fixe quatre bougies rouges sur la couronne. La couronne est préparée quatre semaines avant le solstice d'hiver. Une bougie est allumée quelques instants pendant la première semaine, deux la semaine suivante, puis trois la troisième semaine. Quand arrive enfin la nuit la plus longue de l'année, on allume les quatre bougies ensemble. Ainsi, au fur et à mesure que le soleil décline, les bougies s'allument de plus en plus nombreuses, prenant en quelque sorte la relève. Elles symbolisent, durant la veillée du solstice, la fin de l'hiver et annoncent le retour du soleil. Passé le temps des fêtes, la couronne d'avent sera brûlée dans la cheminée de la demeure.

**Décoration de la maison** : la fête du solstice d'hiver restant avant tout une fête familiale, la décoration de la maison revêt une importance toute particulière (le houx, le gui et le sapin : végétaux qui ne meurent pas l'hiver et symbolisent la permanence de la vie).

La bûche : la pièce maîtresse de la décoration du foyer. Elle est décorée avec du feuillage de houx, de gui et de sapin, entourée de rubans de couleurs. On peut graver sur cette bûche des devises, des signes ou des runes. Le plus jeune met la bûche dans le feu et dit : « *Que cette flamme venue du jour le plus long de l'année éclaire pendant la nuit la plus longue. Qu'avec elle le soleil revienne dans notre demeure.* ».

**Les trois bougies symboliques de la veillée** : le père allume d'abord une bougie rouge en disant : « *J'allume cette flamme en souvenir de tous les morts de la famille qui nous ont précédés sur cette terre et sans qui nous ne serions pas ce que nous sommes. Notamment...* » La mère allume ensuite une bougie bleue, en disant : « *J'allume cette flamme en témoignage de fidélité à tous les parents et amis absents qui ne peuvent se trouver avec nous ce soir mais qui partagent notre foi dans le retour de la lumière. Notamment...* » Le plus ancien de l'assemblée allume enfin une bougie verte, en disant : « *J'allume cette flamme en espérance de tous les enfants qui naîtront dans notre communauté et perpétueront à leur tour le feu du soleil.* ».

**Les cadeaux** : une fois les trois bougies allumées, chacun peut ouvrir le « paquet-cadeau » qui se trouve dans son assiette. Il ne faut offrir que des objets symboliques : objet en fer pour les garçons (couteau, boucle de ceinture, ...) et un objet en fil pour les filles (foulards, rubans ornés de motifs folkloriques, ...).

**La tour de JUL** : comporte quatre faces, décorées chacune d'un cœur surmontant une rune Hagal (rune de Vie et rune de Mort liées ensemble, image d'un soleil à six rayons, symbole de l'année qui commence comme de celle qui finit). Ces motifs décoratifs ajourés permettent d'apercevoir une bougie qui se trouve placée à l'intérieur de la tour de JUL et symbolise l'année à naître du cœur même de l'année qui s'achève. Cette bougie doit rester éteinte jusqu'à minuit. Au sommet du chandelier, se trouve une cavité qui contient une bougie. Le maître de la maison l'allume avant le début du repas, en disant : « *J'allume cette dernière flamme de l'année qui s'achève. Qu'elle éclaire de sa lumière et sa joie la veillée du solstice d'hiver de l'an... parmi tous les membres de la famille...* ».

**Le repas :** Au cours de ce repas, il faut que toute la famille prononce, selon l'usage antique, les trois « toasts » des dieux scandinaves à Thor, à Freya et à Odin. Notre repas de JUL ne se conçoit pas sans consommer des produits venus de la mer, véritable « berceau » de la civilisation des Atlantes, des Vikings, et des Conquistadores.

Premier toast : « *Buvons à la santé du dieu Thor ! Qu'il nous apporte la force dans nos combats.* ».

Peut commencer ensuite la fête du cochon. Au solstice d'hiver, il faut manger du porc !

Second toast : « *Buvons à la santé de la déesse Freya ! Qu'elle nous apporte la fécondité dans nos travaux.* ».

Le repas se poursuit avec une salade d'hiver.

Troisième toast : « *Buvons à la santé du dieu Odin ! Qu'il nous apporte la sagesse dans nos audaces.* ».

Pour finir, le gâteau de JUL, à base de fruits les plus divers.

La veillée : chacun peut lancer dans le feu des écorces gravées, généralement avec des runes. Ce geste a la signification d'un vœu et peut ainsi se comparer au saut du feu lors du solstice d'été. Pendant la veillée chacun peut raconter des histoires. Il existe de nombreux contes et légendes, généralement regroupés par province.

**Les Rois et la clôture du cycle de JUL :** au douzième jour du cycle du solstice d'hiver se place la fête des Rois. En dépit de sa couronne, cette fête reste plus solaire que monarchique, et demeure plus païenne que chrétienne, malgré la légende des Mages orientaux.

Entre le 25 décembre et le 6 janvier, les familles se rendent visite. On admire le décor de la maison, on compare le gui, le houx et le sapin, on se retrouve sous la couronne de l'avent qui brûle désormais de ses quatre bougies à chaque soirée.

Le peuple désire un chef qui vienne assumer la fonction souveraine. Ses sujets exigent seulement, selon une ancestrale coutume, et puisque son pouvoir ne sera qu'éphémère, que ce chef soit désigné par le hasard. C'est le roi. Le roi d'un soir, le « roi des haricots » puisqu'il tient sa souveraineté de la fève dissimulée dans la galette. La fête des Rois réunit souvent une vaste tablée.